

en ce Pais, pour assurer à ce Prince la succession des Etats de *Toscane*, *Parme* & *Plaisance*. On prétend même que l'Empereur refuse de donner son consentement à ce transport, sur ce que S. M. Catholique insiste à y en envoyer un plus grand nombre qu'il n'est stipulé par le Traité de *Londres*, qui doit servir de baze & de fondement à celui qu'on se propose à *Soissons*, & suivant lequel ces Troupes doivent être neutres, & ne pas excéder le nombre de six mille hommes. Tant d'obstacles qui se présentent successivement, ne font pourtant pas quitter prise aux Ministres de *France*, d'*Angleterre* & d'*Hollande*, chargés de presser cette Cour de prendre un parti qui puisse rendre le repos à l'*Europe*; le Comte de *Konigseck* Ambassadeur de l'Empereur, ne travaille pas avec moins de zele & d'ardeur à les appuyer dans leurs frequentes representations, & il y a journellement à ce sujet de nouvelles Conférences entre ces Ministres & ceux de S. M.; mais on n'a pas vu encore pour cela que l'*Espagne* ait donné satisfaction sur les griefs dont on lui demande la réparation, ni fait la distribution des Effets des Gallions & des Vaisseaux d'*Assoques*, qui est toujours suspendue, & les choses à cet égard étoient à la fin du mois de Juillet dans le même état qu'auparavant. Nous nous arrêterons là, & nous n'entrerons pas dans un plus grand détail; crainte de nous engager dans un labyrinthe, dont les routes paroissent si difficiles à démêler.

Il fait des chaleurs excessives en ces quartiers, ce qui empêche L. M. de prendre d'autre divertissement que celui de la pêche. L'Infant *Dom Louis* est tout-à-fait rétabli de sa dernière maladie; ce n'a pas été la petite verole, comme on l'apréhendoit, & ce Prince fut ramené le 30. Juillet en bonne santé.